

Numericable-SFR met fin aux augmentations de salaires

Les esprits commencent à s'échauffer chez Numericable-SFR. A la CFDT, du moins. Le syndicat a lancé, jeudi 19 février, une [pétition en ligne](#) pour revendiquer des augmentations de salaires individuelles. Adressée au directeur général du groupe Eric Denoyer, la pétition vise, en réalité, plus à alerter sur la situation de l'entreprise.

Eviter les débrayages

Un procédé pour le moins original. « *On cherchait quelque chose de différent aux débrayages* », explique Olivier Lelong, délégué syndical CFDT pour SFR. Le porte-parole s'alarme d'une situation « *où personne ne comprend plus rien* ». Depuis l'acquisition de SFR par Numericable, les équipes sont dirigées selon une logique purement économique par les nouveaux propriétaires issus du sérail d'Altice, la holding de Patrick Drahi propriétaire à 60% de Numericable-SFR (et [bientôt 80%](#) peut-être) qui, dès leur arrivée chez SFR, ont coupé tous les projets et où toute dépense, même la plus petite, doit être validée par le comité d'investissement. A des niveaux qui dépassent parfois l'entendement. « *On a failli se faire couper l'eau trois fois parce qu'on ne payait pas la facture* », illustre Olivier Lelong. Qui ajoute que : « *ces derniers temps, c'est la course pour trouver du papier A4, faute de renouvellement des commandes* ».

Et le refus net de la direction de procéder à des revalorisations salariales va dans le même sens. « *On est habitué à l'absence d'augmentation générale mais, cette année, il n'y aura pas d'augmentation individuelle non plus, alors que 2014 a été une année très agitée, souligne Olivier Lelong. Le message de la direction tel qu'on le perçoit est que le salarié coûte trop cher. Pourtant, même s'ils sont en baisse, les résultats de SFR ne sont pas catastrophiques.* » En attendant que le groupe publie ses résultats annuels prochainement, la CFDT souligne, dans un tract non encore édité en ligne (mais reproduit en fin d'article), que **le cours de l'action Numericable-SFR aura augmenté de 60%** en un an et celui d'Altice de 160%. Comme quoi, il y a bien des tendances à la hausse dans le nouvel ensemble.

2000 prestataires éjectés

Selon le syndicat, ce climat rejaillit sur le moral des équipes. « *Le ras-le-bol s'installe, les gens n'ont plus les moyens de travailler* », estime le porte-parole de la CFDT. En cause, les méthodes d'Altice sur le **projet de réorganisation de la DSI**, notamment. Lequel vise à réinternaliser nombre de tâches jusqu'alors assurées par des prestataires extérieurs. Plusieurs sociétés ont été victimes de cette politique. Dont, **BT** qui assurait le service d'exploitation réseau, aujourd'hui repris par Telindus (l'intégrateur racheté en 2014 par SFR). Au total, environ 2 000 salariés en prestations techniques extérieures auraient disparu du jour au lendemain des murs de Numericable-SFR.

« *On supprime des postes, on en crée d'autres en attribuant des activités que les salariés ne connaissent pas forcément, s'agace Olivier Lelong. Sur le principe, on est d'accord [pour réinternaliser la chaîne des prestations], mais pas sur la façon de faire : on ne commence pas par supprimer les sous-traitants avant de*

savoir comment les remplacer. » Une façon de mettre la charrue avant les bœufs qui risquent de mettre en danger la maintenance et le développement du réseau et pourrait placer Numericable-SFR en porte-à-faux vis-à-vis de ses obligations de moyens.

200 démissions

Cette situation commence à démotiver les salariés. Environ 200 d'entre eux auraient démissionné depuis l'arrivée de Numericable en novembre 2014. « *Les cabinets de recrutement sont très sollicités par les personnels de SFR* », indique Olivier Lelong. Qui ajoute que nombre de salariés attendent encore trois ou quatre mois pour voir comment la situation va évoluer avant de se décider à partir. Le responsable syndical voit cette manœuvre comme un « *moyen de contourner l'accord de garantie de l'emploi* » [signé par Patrick Drahi](#) lors de la bataille pour acquérir SFR. Accord qui court jusqu'en juillet 2017. D'ici là, il se pourrait bien que la masse des 9 000 salariés de SFR ait quelque peu fondue sans que le groupe n'ait eu à licencier à proprement parler.

Les dirigeants d'Altice seront-ils sensibles à la préoccupation des salariés ? A l'heure où nous écrivons ces lignes, la pétition dépassait les 1 400 signatures. Elle devrait être remise à Eric Denoyer dans le milieu de la semaine prochaine.

SFR, parce que nous ne valons rien ?

13 370 000 000 € pour acheter SFR
10 000 000 000 € de Chiffre d'Affaire¹
3 900 000 000 € pour les 20% de Vivendi²
2 200 000 000 € d'EBITDA³
1 500 000 000 € d'investissements annuels
600 000 000 € d'intérêts annuels

¹ Soit 1 075 000 € de Chiffre d'Affaire SFR généré par salarié SFR

² Vivendi possède encore 20% des parts de Numéricable-SFR. Ce 17 février 2015 Altice & NC-SFR ont proposé à Vivendi de lui racheter ses parts pour 3,9 Md€ de cash.

³ EBITDA (*Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization*) équivaut au profit généré (avant impôts, intérêts, et autres effets comptables)

...mais...

0,000 000 000 € d'augmentation individuelle pour les salariés de SFR

Nous, salariés de SFR, ne valons (plus) rien ?

C'est ce que nous disent nos nouveaux patrons puisque cette année, ils ont décidé de supprimer les Augmentations Individuelles, attribuées au mérite. C'est oublier un peu vite l'engagement dont ont fait preuve les salariés de SFR tout au long de l'année 2014, contre vents et marées : *le long processus de rachat, la transition sans fin du top-management, les revirements de "stratégie", la qualité du réseau, les clients mécontents, le manque de moyens, les inquiétudes.*

La faute à la situation économique ?

Contrairement à ce que dit Eric DENOYER, SFR gagne encore, beaucoup, beaucoup d'argent. Pour 2014, la marge, même si elle a baissé, sera au-dessus de 25%, et SFR dégagera encore 1 Milliard d'Euros de bénéfices.

2014, une année difficile pour le nouveau groupe ?

Notre nouveau groupe, "Numéricable-SFR" (*ex-Numericable Group*), aura augmenté de 60% son cours de bourse en un an. Altice de son côté (*actionnaire à 60% du groupe Numéricable-SFR*) a vu son cours de bourse bondir de 160% sur la même période !!

Vous aussi, vous êtes dégoûtés, démotivés ?

Alors signez la pétition :

**« Je ne veux pas être milliardaire,
je veux juste une augmentation de salaire ! »**

<http://tinurl.com/augmentationSFR>



SFR, parce que nous ne valons rien ?



Lire également

[Impayés chez SFR : Syntec Numérique saisit les services de l'Etat](#)

[SFR : comment les méthodes d'Altice tétanisent les fournisseurs](#)

[Le DSI de Numericable arrive chez SFR pour réduire les coûts de l'IT](#)